

Objectifs :

Après la tempête du 24 janvier 2009, la quantité de bois à exploiter et commercialiser est exceptionnellement élevée. Une des options envisagées, pour préserver la qualité des bois chablis sur plusieurs années et étaler ainsi leur usage, est le stockage d'une partie de ces bois par voie humide. Cette méthode présente plusieurs avantages : réalisée à une échelle importante, elle peut permettre d'éviter une trop forte baisse des prix du bois et de limiter les difficultés d'approvisionnement des industries dans les années à venir au niveau d'un propriétaire, elle permet de vendre les bois dans le futur à des prix plus intéressants que les cours actuels.

De nombreux sites de stockage sous aspersion ont été mis en place en Aquitaine. Au terme du remplissage des aires le volume de bois ainsi stocké a été supérieur à 8 millions de m³. Les coûts de fonctionnement d'une aire de stockage ayant été estimé en moyenne à 2 €/tonne/an, la dépense annuelle pour l'ensemble des aires pourrait s'élever à plus de 12 millions d'euros. 25 % des coûts de fonctionnement sont induits par l'usage de l'électricité.

Il est ainsi primordial d'optimiser le fonctionnement des aires de stockage pour limiter les frais de fonctionnement et permettre de pérenniser ces stocks sur le long terme. L'objectif de cette première phase a été de construire un modèle donnant l'humidité du bois en fonction des conditions météorologiques et des conditions d'aspersion. A l'aide de ce modèle, nous élaborerons des consignes de gestion précises de l'arrosage.

Retombées :

Le suivi de l'évolution de l'humidité durant toute l'année du projet a permis de valider l'efficacité des différents modes d'arrosage. Nous avons en effet pu observer sur l'ensemble des sites une tendance générale à l'augmentation et au maintien du niveau d'humidité des billons.

Il a également été observé que le comportement de l'eau au sein des billons est un phénomène complexe que nous avons dû appréhender en distinguant deux réservoirs : un réservoir d'eau facilement utilisable qui s'évapore et se remplit rapidement et un réservoir d'eau plus difficilement mobilisable.

Ce comportement est intéressant à appréhender car il nous indique qu'en cas d'incident sur le système d'arrosage, un délai de plusieurs jours pour des interventions est tout à fait envisageable.

En effet, lors de la reprise de l'arrosage les billons retrouveront rapidement leur niveau antérieur d'humidité.

L'expérience avec des bois d'origines différentes sur remorque souligne l'intérêt de conserver l'écorce des bois pour assurer un rôle de tampon dans la régulation de l'humidité.

Enfin il a également été constaté que les bois n'absorbent pas plus d'eau dans le cas d'un excès d'arrosage.

Il est donc plus intéressant d'arroser modérément et régulièrement plutôt que par apports volumineux.

Impacts sur la filière :

Ce suivi en temps réel au cours du projet a permis de valider les modalités d'arrosage choisies par les différents intervenants. Il a également permis de faire diminuer dès les premiers mois les durées d'arrosage, de préconiser une interruption pendant l'hiver. Plus généralement ce projet a permis de diviser par 4 le coût de fonctionnement d'une aire de stockage, et générer environ 20 millions d'économie par acteur stockeur. Grâce au travail réalisé par FCBA et par les différents industriels, nous avons pu collecter un grand nombre de données météorologiques et des données d'évolution de l'humidité des bois sur les aires de stockage, ce qui nous permet d'améliorer notre connaissance sur la conservation des bois par aspersion.

Via la collaboration avec le Cemagref de Montpellier, nous avons pu adapter au matériau bois un modèle d'évolution de l'humidité destiné jusqu'alors aux sols agricoles.

Ce modèle a été intégré dans un outil d'aide à la décision qui a été diffusé auprès des participants au projet.



Coordinateur :

Nom : Sébastien CAVAINAC

Société : FCBA

Adresse : 71 route d'Arcachon - Pierroton
33610 CESTAS

E-mail : sebastien.cavaignac@fcba.fr

Partenaires industriels : BEYNEL MANUSTOCK, CAFSA, ECOWOOD, ONF, SFCDC, SKCDP

Laboratoires, organismes : FCBA, CEMAGREF

Date de labellisation : 23 Novembre 2009

Durée du projet : 12 mois

Mai 2010 - Mai 2011

Lieu de réalisation du projet : Aquitaine



Budget Total : 60 000 €

Montant de l'autofinancement : 15 100 €

Aides sollicitées : 44 900 €

Financeurs :

- Conseil Régional Aquitaine
- Ministère de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Pêche
- BEYNEL MANUSTOCK
- CAFSA
- ECOWOOD
- ONF
- SFCDC
- SKCDP

Début du projet :
Mai 2010

Fin du projet :
Mai 2011

